

PARCOURSUP LE GRAND STRESS

La nouvelle plate-forme d'orientation postbac est sous le feu des critiques. De nombreux lycéens expriment leur désarroi. PAGES 2 ET 3



R 20174 - 594 - 1.50 €

SGDN/BRD/SCDM/ALTB



PARCOURSUP LES JOURS LES PLUS LONGS

Le nouveau logiciel d'affectation des futurs bacheliers est-il pire que le précédent ? Des milliers d'élèves n'ont pas reçu de propositions fermes. Le ministère reste confiant.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

C'EST À N'Y RIEN COMPRENDRE.

Thomas, Parisien de 17 ans, traîne depuis hier des semelles de plomb et une énigme en or. Comment cet élève de terminale S peut-il se retrouver refusé dans 30 classes préparatoires à la rentrée, lui qui a 14/20 de moyenne générale à Louis-le-Grand, l'un des tout meilleurs lycées de France ? Son ami Noam, dans la même classe, est lui aussi recalé de toutes ses prépas et sur liste d'attente dans deux facs de droit – cursus prisés mais pourtant officiellement pas sélectifs. Outre-Manche, en revanche, on l'accueille à bras ouverts : il fera donc sa rentrée à Londres, à l'université UCL.

Le constat est largement partagé. La sérénité, l'équité et la transparence, valeurs promises par le gouvernement dans sa réforme de l'accès aux études supérieures, ont pour l'instant du mal à triompher. Les premiers résultats de Parcoursup, tombés mardi en fin de journée, ont laissé des dizaines de milliers de jeunes dans l'incompréhension, « en attente » sur des souhaits d'études qu'ils pensaient largement à leur portée. Sur les réseaux sociaux, la plate-forme est déjà brocardée : « Parcoursupercherie ». Une mobilisation lycéenne s'annonce pour aujourd'hui. Un cortège des mécontents devrait aussi grossir les rangs de la « marée humaine » de la France insoumise, samedi.

DISPARITÉS

A cette tempête qui s'approche, le ministère de l'Enseignement supérieur oppose pour l'instant une insubmersible sérénité. « Il n'y aura personne sur le carreau. C'est un engagement », promet la ministre Frédérique Vidal. Plus de la moitié des 810 000 candidats ont reçu depuis mardi soir au moins une

proposition d'affectation, et 350 000 nouvelles admissions devraient tomber dans les boîtes mail des lycéens dans les dix jours.

Comme un jeu de chaises musicales, la mécanique de Parcoursup doit permettre à chaque bachelier de s'asseoir en septembre dans une classe ou un amphi. Reste que, dans ce ballet inédit, les disparités entre territoires apparaissent de façon criante. Sophie Venetitay, enseignante de sciences économiques dans l'Essonne, syndiquée au Snes, a fait les comptes hier, avec une cinquantaine de professeurs principaux, dans des lycées des quatre départements de l'académie de Versailles. « Le taux d'élèves sans proposition d'admission varie entre 50 % et 80 %, sans qu'on puisse expliquer ces différences, dévoile-t-elle. Les classes de sections technologiques et de zones d'éducation prioritaires semblent particulièrement touchées, mais une bonne terminale ES affiche aussi 75 % d'élèves en attente sans qu'on s'explique pourquoi »

« Les disparités sociales dans l'affectation postbac existaient avant Parcoursup, mais elles posent quand même question », admet également Philippe Vincent, le secrétaire général du SNPDEN. Le syndicat des chefs d'établissement, plutôt favorable à la réforme, a demandé hier qu'une évaluation indépendante du nouveau système soit menée à la fin du processus, à l'automne.



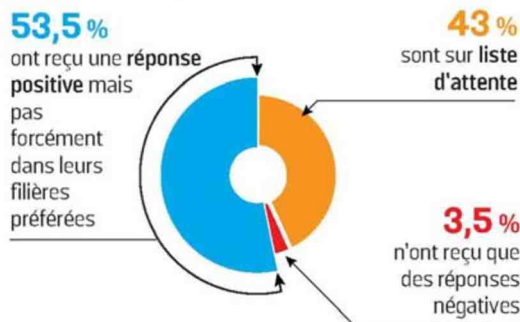
IL N'Y AURA PERSONNE SUR LE CARREAU

FRÉDÉRIQUE VIDAL, MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Davantage d'incertitude qu'en 2017 avec APB

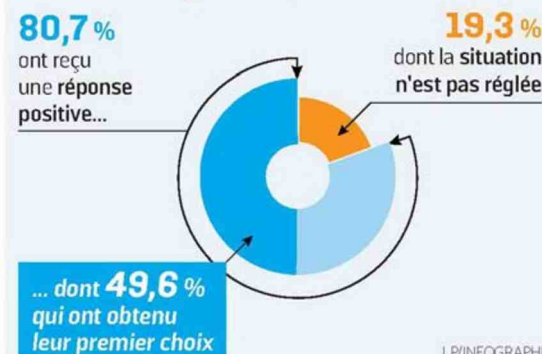
PARCOURSUP le 23 mai 2018

Sur **810 000 lycéens** qui ont émis des vœux :



APB le 8 juin 2017

Sur **808 740 lycéens** qui ont émis des vœux :



LP/INFGGRAPHIE



« Parcoursupercherie » inspire les twittos

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, la plate-forme d'orientation des lycéens a déjà été rebaptisée « parcourSupercherie ». Sur le ton du site satirique Gorafi, qui a affirmé que l'ingénieur ayant conçu Parcoursup allait se charger de la sécurité des centrales nucléaires...

Au-delà des blagues, les lycéens témoignent de la montée de leur anxiété. « Il est 7 heures, je suis levée depuis même pas une heure et je suis déjà allée trois fois sur Parcoursup ce matin. Merci du stress continu que ce système procure », a ainsi tweeté hier Sophie, 18 ans. Magamag s'inquiète de sa position sur liste d'attente : « Dès ce matin, [elle] est descendue de 714 rangs. Je pensais qu'on ne pouvait que progresser. »

D'autres dénoncent d'étranges réponses ou classements. Un élève des Yvelines publie ainsi une photo de son résultat : sur une liste d'attente de 408 candidats, il dit être 409^e, pour un groupe pouvant accueillir 28 étudiants. « Être derrière le dernier, c'est la vie qu'on a décidé de mener », écrit-il, amer. Idem pour Colyne, qui assure être n°1288 sur une liste d'attente qui ne compte que 725 candidats.

Paulo, qui dit ne jamais s'être « autant fait recalé », poste une photo de son écran d'ordinateur. Il apparaît en position 185 445 697 pour un nombre de candidats en attente de 198 563... Autant de bugs difficiles à vérifier... Interrogée hier à l'Assemblée, Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, a pour sa part assuré que de fausses informations avaient circulé sur les réseaux sociaux.

Yanis, lycéen à Amiens, a en tout cas reçu une réponse positive pour un DUT gestion des entreprises à l'IUT de sa ville. Problème, il dit avoir émis une

lettre de motivation moqueuse et truffée de fautes d'orthographe afin de prouver que cette contrainte demandée aux élèves n'avait aucune valeur. Son professeur principal, visiblement opposé au système de sélection et d'orientation, lui a d'ailleurs remis « la palme de la méthode scientifique ».

Ceux qui ont la chance d'avoir des réponses positives ne sont pas pour autant rassurés. Les erreurs de manipulation sont fréquentes, comme en témoigne le nombre d'appels au secours lancés à la hotline du ministère. « J'ai accepté un mauvais vœu, puis j'ai pensé qu'en le refusant, les autres allaient revenir, mais non : tous mes vœux sont renoncés et je suis *démissionnaire* de Parcoursup. Aidez-moi ! » interpelle Chloé.

JULIE CLORIS



Les élèves ont été nombreux à dénoncer sur Twitter les résultats de Parcoursup.



« On va angoisser pendant tout l'été ? »

Plusieurs élèves en terminale S au lycée parisien Molière n'ont pas eu de réponse positive définitive malgré leurs bons résultats scolaires. C'est le cas de Rima et elle est loin d'être la seule à désespérer.

PAR ELSAMARI

« **VOUS VOULEZ PARLER** de Parcoursup ? Si c'est pour en dire du bien, c'est pas la peine ! » Devant le lycée Molière, dans le XVI^e arrondissement de Paris, une bande de terminales S, dos contre la barrière, sandwich à la main, déglutissent leur colère. Après les résultats tombés la veille sur la nouvelle plate-forme d'orientation postbac, c'est la gueule de bois. « C'est simple, on est la meilleure classe scientifique du lycée avec presque 13/20 de moyenne générale et seuls deux élèves sur 34 ont eu des réponses positives ; les autres sont négatives ou en attente, s'agite Rima, 16 ans, brillant élément de cette section européenne. Comment c'est possible ? »

La jeune fille, longue chevelure ébène, qui a déjà sauté une classe, reste abasourdie. « Mon rêve, c'est de faire une prépa, j'ai eu un refus et pour toutes les autres, je suis en attente. Et ça peut durer jusqu'au 21 septembre ! On va angoisser pendant tout l'été ? » La veille, avec ses copines, impossible de se concentrer pendant les répétitions de théâtre. A 18 heures, chacune, pétrie d'angoisse, s'est ruée sur son portable et a consulté les résultats sur l'appli. Rima, qui a « 14,56 de moyenne », est la première à s'écrouler : « J'ai pleuré toute la nuit. Le bac, on sait qu'on l'aura tous, ça n'a aucune importance, juste la mention pour l'ego. Tout ce qui compte pour nous, c'est Parcoursup, c'est notre futur, soupire-t-elle. Ma mère n'aura pas les moyens de me payer une école privée. Si je n'ai rien, je rentrerai en Tunisie... ».

INCOMPRÉHENSION

Son amie Anastasia, 17 ans, visage de poupée, a exulté devant la liste de « oui ». Cette bosseuse acharnée, qui rêve « depuis toujours » de devenir pédiatre, a cru qu'elle était prise dans toutes les facs de médecine. Le soir, à la maison, le bouchon de champagne saute, les félicitations pleu-

vent. Mais, le lendemain, la désillusion est cruelle. Anastasia retourne sur le site. S'aperçoit qu'à « côté des oui y avait écrit partout en attente. Je n'avais pas vu l'autre colonne ». Elle vérifie son classement. A la Sorbonne, elle est classée 5 238 sur 11 030 pour 1 700 places. A Assas, elle est 2 430 sur 11 612. Une gifle. « On a reçu un mail de Parcoursup pour nous dire qu'on aurait une place, mais où et quand ? Je vais faire une dépression. »

Quelques minutes plus tard, un ballet d'élèves sort du lycée. « Et toi, t'as eu quoi ? » lance Anastasia aux copains. « Moi, j'ai été prise nulle part », prévient une fille. « Du coup, ça va se passer comment ? » renchérit Darine, 18 ans. « C'est la question qui fâche », répond un autre. Preuve de l'incompréhension, chacun brandit le cas de Solène, la « tête de classe ». Celle que tout le monde attend finit par sortir du cours de philo.

D'une grande humilité, elle rit : « Oui, j'ai 16,5 de moyenne. » Et oublie de préciser : 18 en physique et 19 en maths. Et alors ? « Je suis en attente pour toutes les prépas parisiennes, la seule où je ne suis pas loin d'être prise, c'est Montpellier. » Ironie du sort, elle est mieux classée que la plupart de celles qu'elle a demandées, dans la capitale. Mais ça veut dire repartir chez ses parents. Un peu déçue, Solène se montre flegmatique : « Vu mon classement, j'ai mes chances dans les prépas parisiennes. Faut patienter, les profs nous avaient prévenus. »

Le chanceux du groupe s'appelle Christopher. Coupe en brosse, petites lunettes noires, le garçon, qui a la mention félicitations, a décroché une prépa et trois facs. Un soulagement. « Ça va, je suis content, sourit-il. Je n'ai pas l'impression que la procédure soit mauvaise. Faut voir comment ça évolue. »

“ ON A REÇU UN MAIL DE PARCOURSUP POUR NOUS DIRE QU'ON AURAIT UNE PLACE, MAIS OÙ ET QUAND ? JE VAIS FAIRE UNE DÉPRESSION. ”
ANASTASIA



Paris (XVI^e), hier. Christopher, 18 ans, est l'un des rares chanceux à avoir décroché une place dans une classe préparatoire et dans trois universités.



Paris (XVI^e), hier. Devant le lycée Molière, les élèves de terminale regardent nerveusement leur portable pour voir leurs résultats sur Parcoursup.



CE QU'IL FAUT SAVOIR

VOICI LES RÉPONSES aux principales questions posées par les élèves.

■ « Je suis en attente partout, que dois-je faire ? »

Michel, en terminale ES à Montgeron (Essonne), s'interroge en observant sa place dans les files d'attente des cinq facs d'éco-gestion non sélectives qu'il a demandées à Evry, Créteil, Nanterre et Paris. La réponse est... rien. Pour les élèves partout en stand-by, le maintien des candidatures est automatique. Michel n'a plus qu'à attendre et espérer. Mercredi, il était 3 050^e sur 3 600 à Créteil, 8 400^e sur 11 200 à Paris-Descartes, mais 28^e sur 2 000 à Evry.

■ « J'ai reçu oui si. Est-ce le signe que la fac ne veut pas de moi ? »

Mariam en est persuadée : la réponse « oui si » de sa fac ne serait qu'un non déguisé, une manière de la décourager. « Pourtant, enrage cette terminale littéraire, je demande droit et LEA (langues étrangères appliquées) car je me sens capable d'y réussir ! » En fait, les admissions sous condition sont moins une sanction qu'une chance de faire ses preuves. Leurs modalités varient : effectuer sa licence en quatre ans au lieu de trois ou simplement suivre quelques heures de cours en ligne. Les renseignements pour chaque cursus figurent sur Parcoursup. Sinon, il est conseillé d'appeler directement l'université pour se renseigner.

■ « Est-ce que je dois choisir cette semaine entre un oui et un en attente ? »

Beaucoup de lycéens ont posé la question mais tous n'ont pas reçu la même réponse, selon ce que leurs professeurs avaient compris du guide pratique officiel... Verdict ? C'est non. Les terminales qui n'ont reçu qu'un seul sésame ont le droit d'attendre, au-delà des sept jours réglementaires, qu'une deuxième admission leur parvienne. Pour cela, il leur faut accepter (mais sans la confirmer) la première proposition et renouveler leurs autres candidatures en cliquant pour chacune sur le bouton « maintenir ».

■ « Si j'ai une bonne mention au bac, ça m'aidera ? »

Réponse au prochain épisode, et pour cause : Parcoursup est en marche mais les décrets d'application qui sous-tendent la réforme ne sont pas encore tous parus ! Cette question en particulier « fera l'objet de précisions dans les prochaines semaines », indique l'Enseignement supérieur. On sait d'ores et déjà que le dispositif « meilleur bachelier », créé par Najat Vallaud-Belkacem en 2015 pour offrir des places dans des cursus sélectifs aux plus méritants, devrait être maintenu et étendu aux filières universitaires. Il profitera aux 10 % d'élèves ayant obtenu les meilleures notes au bac, dans chaque lycée. Mais ses conditions d'application dans Parcoursup restent, à ce jour, encore floues. **CHRISTEL BRIGAUDEAU**



LP/OLIVIERLEJEUNE

Paris (XVI^e), hier. Solène, 16,5 de moyenne, est en attente pour toutes ses demandes de prépa.

